



## Une bibliothèque militante à la Grange-aux-Belles n°19 – Avril 2026

Lorsque vous venez dans les locaux nationaux de l'Union, passez voir cette bibliothèque, votre bibliothèque. Elle est située au 2<sup>ème</sup> étage, dans la cafeteria. Les livres sont à disposition. Servez-vous et ... **pensez à les ramener**. Pour les camarades qui n'ont pas l'occasion de venir à un Bureau national, un Comité national, une formation syndicale, une réunion de commission Solidaires, un conseil fédéral ou quoi que ce soit organisé dans ces locaux, vous pouvez nous contacter si vous avez besoin d'un livre, ou de plusieurs ; on fera le nécessaire pour que vous y ayez accès.

De note en note, nous alternons entre la mise en avant d'un thème et celle d'une maison d'édition. Ce mois-ci est un peu particulier, puisque consacré à une maison d'éditions qui n'édite plus. Mais les livres des éditions Rue des cascades sont toujours disponibles ; ils sont dans la bibliothèque de la Grange aux belles. Et l'équipe de Rue des cascades a bien voulu mettre à notre disposition quelques collections, pour les bibliothèques d'Unions départementales, de syndicats, etc. Contactez-nous pour en profiter.



Pour nous contacter :  
[lina.cardenas@cefi.solidaires.org](mailto:lina.cardenas@cefi.solidaires.org)  
[mahieux@laboursolidarity.org](mailto:mahieux@laboursolidarity.org)

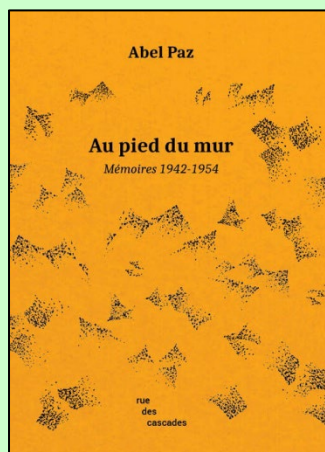


Editions Rue des cascades-----Editions Rue des cascades



Diego Camacho Escámez (1921-2009), Abel Paz de son nom de guerre, fut une des voix les plus singulières de l'anarchie au XX<sup>e</sup> siècle. Son extraordinaire volonté de vivre a traversé le siècle. De son enfance andalouse, entre scorpions et figues de Barbarie, Diego retrace dans ce livre de mémoire le chemin jusqu'au premier jour du soulèvement anarchiste à Barcelone contre le putsch franquiste, le 19 juillet 1936.

Cet insurgé viscéral nous a légué une douzaine de livres essentiels qui donnent force et cohérence à la pensée libertaire. Par cette œuvre continue, d'enquête, de mémoire et d'écriture dédiée à la révolution espagnole, le passé revit et s'offre à nous



Jusqu'alors inédit en français, Au pied du mur est le dernier tome des mémoires d'Abel Paz, combattant de la guerre d'Espagne et figure de l'anarchisme, qui, après avoir tenté de prendre part à une résurgence précaire de résistance libertaire au régime franquiste, devient l'un des nombreux témoins du quotidien des geôles de la dictature nationale-catholique. Ses souvenirs de la période 1942-1954 éclairent les relations de solidarité, les rapports de pouvoir et les débats houleux entre prisonniers (notamment au sein de la CNT), mais aussi, durant cette période tragique et décisive, les errements et bifurcations du mouvement anarchiste et de la solidarité internationale.



À travers son héros, Schluckebier, G. Glaser représente une destinée typique de l'Allemagne du début des années 1930. Schluckebier est né pendant la guerre, dans un milieu pauvre de petit-bourgeois, et, après quelques écarts de jeunesse sans importance, il s'enfuit pour se soustraire à la rude autorité paternelle. Alors commence une carrière dont les diverses étapes se succèdent suivant une implacable logique : pensionnat, usine, maison de correction, prison...



Ce livre nous parle des femmes indiennes mayas du Chiapas. Qui sont ces femmes, dont certaines sont devenues des commandantes zapatistes, mais qui, dans leur immense majorité, représentent toujours l'échelon le plus bas et le plus piétiné par l'homme qui soumet les autres hommes et à plus forte raison la femme ? Dans la lutte pour la défense des us et coutumes des peuples indiens, qu'ont donc les femmes à gagner et à perdre ? Cet ouvrage sera le sixième titre de la collection « Les Livres de la jungle ».



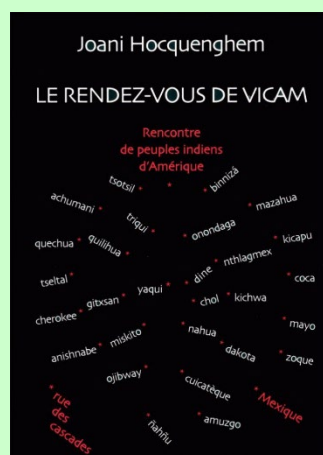
Pendant le mois de mai 2010, Mété Navajo a traversé la France, sur un millier de kilomètres de Paris à Nice, en compagnie d'une centaine de marcheurs sans papiers. Ce récit, préfacé par Joani Hocquenghem, mêle la chronique poétique écrite au rythme de cette marche au témoignage sur ce mouvement qui entendait informer le pays et réveiller la solidarité avec tous les sans-papiers.



Sous le titre Têtes d'orage, emprunté à André Breton, sont réunis cinq essais : « Électrons libres – Vies réfractaires » ; « Gastronomie et anarchisme – Restes de voyages en Patagonie » ; « Le mystère et la hiérarchie – Sur l'inassimilable de l'anarchisme » ; « Les casseurs de machines – En hommage aux luddites » ; « Une pièce de monnaie valaque – La résistance des partisans lors de la Seconde Guerre mondiale ».

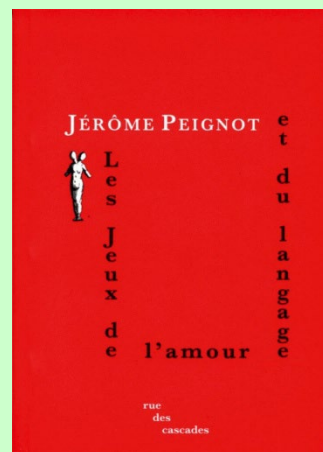


Malcolm Menzies, auteur de Makhno, une épopée. Le soulèvement anarchiste en Ukraine, 1918–1921 (publié chez Belfond en 1972), après plusieurs années de recherches minutieuses, fait revivre ce qu'Alain Pessin a analysé comme la Rêverie anarchiste, ici le milieu parisien des compagnons du journal l'anarchie, et la parabole désespérée du rebelle Jules Bonnot. Fatalité et volonté se heurtent pour mieux se réunir dans ce roman, évocation fidèle de l'histoire des « bandits tragiques » qui bouleversa la France de 1912.



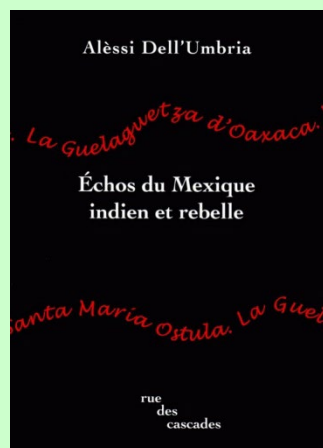
À l'appel des zapatistes du Chiapas, du Congrès indigène du Mexique et de la communauté yaqui de Vicam se sont réunis pour s'écouter et se connaître, du 11 au 14 octobre 2007, près de six cents femmes et hommes, délégués de soixante-six peuples vivant dans douze pays du continent appelé Amérique par ses conquérants.

Récits d'humiliation et d'exploitation, de résistance et de rébellion, toutes d'émotion et de dignité, leurs paroles ouvrent un chemin d'émancipation.



« Si le mot amour est prononcé entre eux je suis perdu », dit le comte Mosca en voyant s'éloigner la voiture qui emporte la Sanseverina et Fabrice. Le propos de Stendhal méritait d'être analysé. Du rôle que joue l'amour dans l'apparition du langage, significatif dans le Vêda comme dans les jeux de Brisset, à la valeur du silence dont témoigne la légende de Tristan et Iseult en passant par le pouvoir des mots d'amour tantriques, cet essai relève nombre des interactions de l'amour sur le langage.

Chacun à sa manière, Blake, Fourier et Bataille démontrent qu'il n'est possible de dire l'amour qu'en transgressant le langage ordinaire. De leur côté, parlant d'amour, les sorcières comme les kabbalistes parlent à côté de ce qu'ils disent. À eux seuls ces décalages prouvent déjà que le langage de l'amour est une parole sacrée. Les poèmes gnostiques comme les romans de la Quête du Graal ou l'Hypérion de Hölderlin, par leur seule beauté, le confirment. Au reste, les adamites et les troubadours ne l'ont-ils pas associé à la musique des sphères ? Et si le langage lui-même n'était que le signe d'une blessure, d'une chute, le sang de l'Androgyne ?

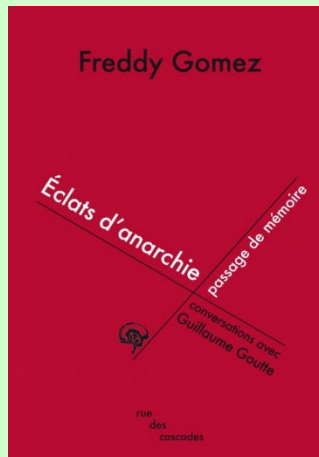


Cinquième volume de la série « Les Livres de la jungle », dédiée aux peuples indiens d'Amérique, ces Échos du Mexique indien et rebelle comprennent deux brefs essais écrits à l'automne 2009, « La guelaguetza d'Oaxaca » et « Les terres communales de Santa María Ostula », suivis du « Manifeste d'Ostula », proclamation en juin 2009 du Congrès national indigène du Mexique.



Les hommes et les quelques femmes qui fondent ce récit ont tous et toutes à voir avec le réel d'une époque désormais révolue. Cet exil libertaire espagnol de trente-cinq ans fut un lieu à part où certains s'ouvrirent à d'autres possibles, à d'autres sensibles. Le Paris qui accueillit les errances de cet exil, et qui est un élément à part entière de ce récit, fut une ville magique pour s'adonner aux pas perdus.

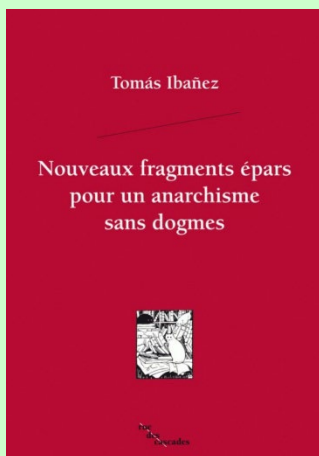
---



Fils de l'exil libertaire espagnol, Freddy Gomez, historien de formation et correcteur de métier, se revendique d'un anarchisme clairement hétérodoxe et capable de cultiver de manière critique sa propre histoire. C'est dans cette perspective qu'il a animé, de 2001 à 2014, la revue À contretemps.

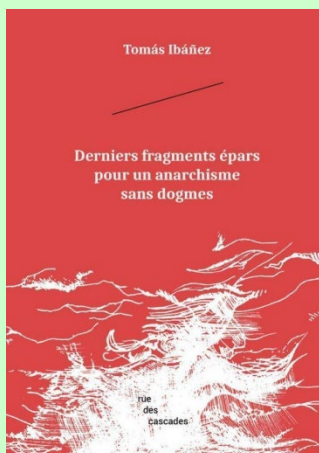
Trois années de conversations avec Guillaume Goutte, jeune historien anarchiste, ont donné naissance à ce livre, réflexion sur l'expérience d'une vie et plus d'un demi-siècle d'histoire sociale et révolutionnaire de part et d'autre des Pyrénées, faisant revivre mai 68 et le mouvement lycéen, la reconstruction de la CNT en Espagne postfranquiste, le syndicat du Livre parisien entre 1970 et 2000.

---



Les premiers Fragments éparés pour un anarchisme sans dogmes sont parus il y a sept ans. Les deux livres diffèrent l'un de l'autre : le premier recueillait des textes dispersés sur près d'un demi-siècle, les Nouveaux fragments ne contemplent que ceux écrits dans les cinq dernières années ; le premier ouvrage adoptait une présentation chronologique, le second est agencé thématiquement. Mais la volonté d'aiguiser la force critique de la pensée anarchiste et la conviction que sa vitalité l'autorise à se maintenir ouverte aux quatre vents sont communes aux deux livres.

---



La vingtaine de textes recueillis dans ce livre sont reliés par une étrange et paradoxale fidélité à l'anarchisme, d'autant plus critique envers lui qu'elle respecte plus scrupuleusement l'élan fondamental qui l'anime. Car pour l'auteur, fils de l'exil espagnol qui navigue depuis l'adolescence dans les eaux agitées du mouvement libertaire, faisant balader sa plume et sa pensée acérées, non sans malice, sur les phénomènes sociaux et les luttes d'antan, et surtout de notre temps, « il n'est pas d'anarchisme plus authentique que celui qui est disposé à mettre constamment en danger ses propres fondements en dirigeant vers lui-même le plus irrévérencieux des regards critiques. »